

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912- 11.000.000 DE BOUTELLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

BYRRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

(Suite.)

Quand, à la fin d'août, les armées belges se rapprochèrent de la frontière belge, l'armée belge était prête à défendre son territoire neutre. La proposition d'un officier français de pousser à travers Namur et le Hainaut vers Lille, fut rejetée au conseil de guerre impérial par ces mots du général Wimpfen: "Si nous violons le territoire belge, nous attirons sur le dos 70.000 ennemis de plus." Les Français défaits après Sedan furent désarmés tout de suite, le passage des blessés s'effectua de toute façon (auf jede Weise). Il y eut bien, un moment, quelque désaccord, quand le Gouvernement allemand se vit forcé de faire des remontrances relativement au commerce d'armes et de munitions avec la France. Mais ces difficultés ne laissèrent aucune trace. L'Allemagne n'avait retiré que de l'avantage de la neutralité belge, et la France indirectement aussi; car en transportant la guerre sur le sol belge, elle se serait infailliblement fait une ennemie de l'Angleterre, tandis que les sympathies de celle-ci pour la France sortirent de ce grand conflit considérablement renforcées, et il en sera de même aussi à l'avenir. L'annexion de la Belgique procurerait certainement à la France un accroissement de puissance, et lui permettrait de contourner Metz et de diriger l'attaque contre l'Allemagne sur le Rhin inférieur, relativement sans défense. Mais elle lui attirerait sans aucun doute l'inimitié de l'Angleterre, et d'autre part, ce privilège de l'offensive est compensé largement par le privilège de la défensive dont elle jouit actuellement, car la neutralité belge couvre une partie de la frontière française six fois plus étendue que celle de la frontière belgo-allemande. Mais bien plus évident et plus grand est l'intérêt qu'a l'Allemagne au maintien de l'Etat belge et de sa neutralité; pour elle, la Belgique a la valeur d'une armée et d'une chaîne de forteresses, sans compter l'intérêt qu'a l'Allemagne, aussi longtemps que l'inimitié de la France est à craindre, à ne pas voir son adversaire probable renforcé par un accroissement de territoire de 30.000 kilomètres carrés de pays productif, de 6 millions et demi d'habitants d'un port fortifié comme Anvers, et d'un réseau de chemins de fer comme celui de la Belgique. Mais à l'Allemagne même un tel accroissement de territoire (si jamais une telle idée pouvait venir à l'esprit et être le souhait d'un Allemand) apporterait plus de soucis et de dangers que d'avantages: une frontière étendue, échappant à toute prise, le souci de tenir étrangement récalcitrante, la coalition certaine de l'Europe contre la formation mondiale d'une domination mondiale de l'Allemagne. Mais, en fait, c'est l'Europe, la civilisation, qui tirent le plus grand avantage de l'existence de la Belgique et de sa neutralité. C'est à cette neutralité qu'on est redevable du fait que la guerre de 1870 n'a pas dégénéré en une guerre mondiale, et si — ce dont Dieu nous préserve — la déplorable guerre devait encore éclater, la même chose se répéterait sans aucun doute. En fait, il est de même si le royaume des Pays-Bas réunis existait encore et avait pris parti pour ou contre la France?

Telle est l'opinion de Hillebrand. Toute pénétrée de confiance dans la droiture de l'Allemagne, elle était aussi l'opinion régnant en général parmi les Belges, à part un petit nombre de gens instruits et clairvoyants, et bien que l'on redoutât en général les conséquences d'un conflit international et surtout l'influence croissante du pangermanisme militaire dans la politique de l'Empire, presque personne n'eût imaginé en Belgique que l'Allemagne ferait fi de ses engagements solennels avec la désinvolture qu'elle montra les 2 et 4 août, 1914.

Il faut laisser au lecteur le soin d'apprécier combien les faits se sont écartés de la représentation qu'en avait la génération de Hillebrand. Un rédacteur du journal norvégien Morgenbladet du 28 avril, 1915, faisant le même rapprochement, disait: "Une génération après que Hillebrand eut écrit ces paroles, lorsque la guerre entre la France et l'Allemagne, qu'il avait prié Dieu de nous épargner, éclata quand même, l'Allemagne viola la neutralité de la Belgique, et ce que, en 1870 et plus tard, elle avait trouvé bon et équitable, arriva: l'Angleterre déclara la guerre à elle n'avait jamais fait de guerre à elle-même. Elle avait violé le traité de 1815, et elle avait violé l'Article 17 de la Convention de 1815, qui avait été signée par elle et par l'Autriche, cette dernière n'avait rien de surprenant,

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

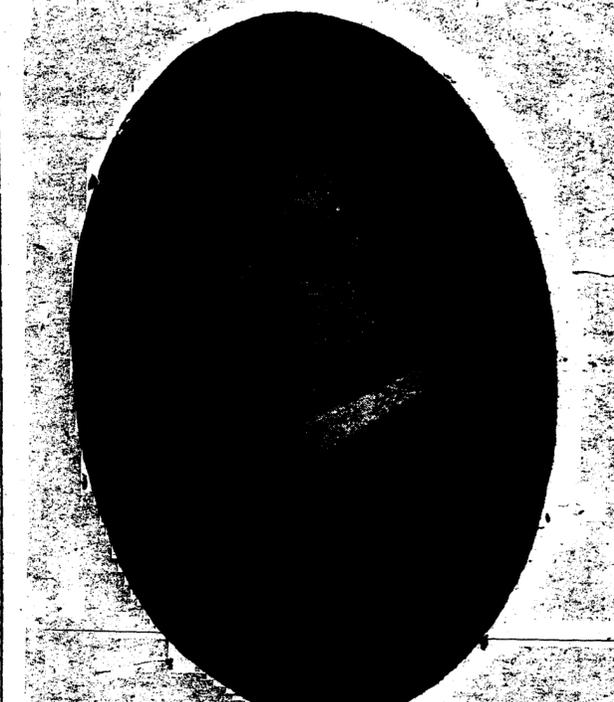
lâche incombant aux Turcs. La proclamation de la guerre sainte n'avait pas produit l'union de l'Islam montant à la charge contre l'emprise européenne, et les Turcs pouvaient avoir à compter avec les Arabes, non ralliés à leur cause. Aussi, avant d'aborder et le désert et les Anglais, devaient-ils assurer leurs convois contre des raids probables, dont le danger irait croissant avec l'allongement des lignes de communication. On en était là, dans les préparatifs du côté turco-allemand, quand les Anglais, sans éprouver de grands soucis pour la sécurité du canal, se préparaient, cependant, à faire face, même contre ce qui semblait alors improbable. Ils disposaient en Egypte de forces considérables. Un corps d'armée constitué d'Australiens et de Néo-Zélandais, renforcé par une division du Lancashire. Il y avait en outre une brigade montée de yeomanry. A cet ensemble, il faut ajouter de nombreuses troupes originaires de l'Inde, comprenant de l'infanterie et de la cavalerie. Cet appoint représentait presque la valeur d'un corps d'armée.

L'entreprise turco-allemande contre le canal de Suez reste remarquable, malgré son échec, par la perfection avec laquelle les Turcs organisèrent leurs convois. N'était-ce pas le côté un peu invraisemblable de l'expédition que l'audace de se lancer à travers des immensités de sable, sans aucun centre de ravitaillement naturel, ne pouvant point se procurer d'eau potable? Malgré cela, si le succès n'avait dû dépendre que de la manière dont ils diminuèrent les difficultés naturelles, leur entreprise aurait abouti. Chaque régiment disposait de 250 à 260 chameaux. Emmenant des canons de gros calibre, les bœufs y furent attelés. Puisqu'il s'agissait de passer le canal, des bateaux en fer galvanisé furent employés.

L'expédition turque était divisée en trois colonnes. Le 11 janvier, la colonne centrale s'ébranla et onze jours après, ses hommes de tête atteignaient déjà Moïa Harab, à 35 kilomètres du canal. En même temps, la colonne du sud progressait et se trouvait, le 21 janvier au soir, à Ain-Sudr. Dès le 26, la liaison était établie entre ces deux forces, qui allaient menacer Ismailia. En même temps, la colonne du nord attaqua dans les environs d'El Kantara. Le 27 janvier, l'action devenait générale. Les trois corps expéditionnaires se trouvaient de front sur les bords du canal. Rappelons ici que le canal de Suez mesure 162 kilomètres de long. Sa largeur varie entre 68 et 100 mètres, et sa profondeur est d'environ 8 mètres et demi. Tel était l'objectif très précis poursuivi par les Turcs. En cas de succès, l'Egypte et le Caïre s'exposaient à leurs coups. D'autre part, l'attaque se menait suivant une direction générale de l'est à l'ouest.

Le 2 février, à travers une de ces furies tempêtes dont ces régions ont le secret, qui soulèvent des nuages de sable et rendent l'atmosphère irrespirable, les défenseurs les plus avancés du canal prirent contact avec l'ennemi. Cependant trois régiments turcs parvenaient à pousser jusqu'à 6 kilomètres du canal, et, malgré le feu des Anglais, les pontonniers progressèrent au prix de pertes sensibles. Plusieurs parvinrent jusqu'à l'eau, portant ces longues barques de fer, qu'ils avaient pu ainsi amener à pied d'œuvre à travers les obstacles du désert. La nuit avait ramené le calme. Soudain, l'ombre est traversée par la clarté de bombes lumineuses. Aussitôt l'artillerie britannique tonne et les mitrailleuses unissent leurs voix grilles au bruit sourd des canons. Pouvant de l'avant, les Turcs peuvent mettre à l'eau plusieurs bateaux. Déjà ceux-ci ont gagné le milieu du canal, portant de vaines grappes lumineuses. Mais troués par les obus, criblés de balles, ils coulent avec leurs charges vivantes. Dès lors, l'action se généralisait. Le canal était occupé par d'importantes forces navales anglo-françaises. Malgré tout, les Turcs s'entêtèrent; mais l'artillerie des navires balaya leurs rangs. Ce fut alors que, passant à l'offensive, des troupes indiennes chargèrent à la baïonnette, tuant plusieurs centaines d'ennemis. Le lendemain, le feu des canons des Alliés maintenait les Turcs à plus de 1500 mètres des avant-postes que les forces alliées avaient fait passer sur la rive est du canal. Toutefois, se refusant à reconnaître l'échec qu'il avait subi, le 13 février, les Turcs s'acharnèrent encore. On en vint au corps à corps, sur la première ligne du feu, située de l'autre côté de l'eau vers l'est. Le 4 février, l'attaque était terminée. Les pertes anglaises furent de 317 tués et blessés.

(From the New Orleans "Labor Record", January 14, 1916, official organ of the Central Trades and Labor Council, representing organized labor in the State of Louisiana and Southern States.)



Col. Hugues J. de la Vergne VOTE FOR COL. HUGUES J. de la VERGNE For Lieutenant Governor

His platform is as wide as it is broad. He is in favor of open city for New Orleans. Is against prohibition. Favors horse racing properly conducted by law. Is of the principle of live and let live. Believes that New Orleans should be made the Paris of America. Believes that the rights of man should be protected.

Quant aux Turcs, ils perdirent 900 tués ou noyés, 650 prisonniers et 2000 blessés. Dès le 6 février, avant l'aube, les patrouilles britanniques et les reconnaissances aériennes avaient plus à constater que la retraite complète et générale de l'assaillant. Dans cette affaire, la Grande Bretagne put se convaincre de l'excellence des troupes que lui avait données l'Inde. En fait, ce furent surtout celles-ci qui intervinrent, avec une vaillance et un esprit de discipline remarquables.

LETRE D'UN PARISIEN

Une fantaisie qui coûte cher et fait payer un louis ce qui vaut cent sous; mais c'est ainsi. C'est d'ailleurs négligeable. Nous passons ainsi ces dernières heures de l'année qui s'en va et les premières de l'année qui vient en essayant de chasser les abominables visions d'hier pour songer aux espoirs de demain que nous nous souhaitons à nous-mêmes rayonnants et superbes. Oui, nous espérons et nous formons des projets pour orienter notre existence vers la bonté; la seule excuse de vivre après les désastres et les ruines auxquels nous sommes mêlés c'est d'essayer une besogne intellectuelle généreuse et c'est d'avoir une mission morale à remplir, sans cela ce serait vainement trop, désolant, trop triste et trop hété; c'est cette vie là que nous souhaitons, quand le cauchemar sera dissipé.

Directeurs élus de la D. H. Holmes Co. Les actionnaires de la D. H. Holmes, Co., Ltd., se sont assemblés, et les directeurs suivants ont été élus: John J. Gannon, Hugh McCloskey, Bernard McCloskey, R. W. Wilmot, G. R. Westfeldt, Frank B. Hayne, A. Dumser, H. E. Vincent, C. S. Matthews, A. J. Stallings et F. W. Evans.

Closure de saison de chasse. Jeudi, le 20 courant, la saison de la chasse de chevreuils pour l'année 1916 sera close, et les chasseurs auront à cesser ce sport attrayant et profitable.

Motion Picture Censorship blow at free Speech

Hughes Bill, Creating Legal Censorship Board, Strongly Opposed by Representative of New York State Conference of Mayors.

(Special to the N. O. Bee). Washington, D. C., January 18. — That legalized censorship of motion pictures is a first step toward general theatrical censorship and a curbing of free speech in the press, was the note of warning sounded by Mr. Edward A. Moree, who represents the New York State Mayors Conference on the National Board of Motion Picture Censors, at a hearing tonight before the House Committee on Education. Mr. Moree was speaking in opposition to Congressman Hughes' bill providing for a Federal Motion Picture Commission. "As a former newspaper man," said Mr. Moree, "I contemplate with little short of horror this attempt to control, by a politically appointed board, one of the most important educational forces and one of the most valuable means of human expression. "I believe it is the first step toward legalized censorship of the press. All of us wish to protect the morals of children; all of us would prevent any act that would incite to crime or impair the health or corrupt the morals of either children or adults; much that appears in the newspapers do all of these things. Yet we find no move for national legalized censorship of the press. The destruction that would be visited upon a person advocating such a thing from any such fallacious grounds would be well-deserved and swift. "Those who advocate legalized censorship of motion pictures are creating a Frankenstein that will haunt them for years. "Imagine the attitude of a national legal board of censors, under the control of those interested in perpetuating child labor, toward a film showing the evils of child labor. Imagine the attitude of a board under the control of the liquor interest, toward a film showing the evils of the sale of alcohol. Imagine the attitude of such a board, controlled by one party or the other, toward a film, or a series of films, showing the evil effects of some particular policy of the party in power. Imagine, if you can, the kind of political pressure that would be brought upon a legal board in connection with such a highly controversial film as "The Birth of a Nation." "Legalized censorship is founded upon a theory of government that is utterly obnoxious to all that is best in American tradition. It would legalize a moral hierarchy that will immediately begin to seek new authority and new power in carrying out the purposes for which it was created, namely, to exert a suppressive influence on one of the most important means of social expression. "As one example of the dangerous powers given to this board, and of the dangerous extremes to which a move of this kind may go, may be cited one power given to the board: It shall prohibit the showing of any film that would 'incite' to crime either children or adults. A film dealing with any form of some of the more controversial aspects of social injustice would, in the minds of many who might become members of such a board, incite to violence. "The attitude on this question of the Mayors of New York State may be judged from the fact that the Conference sought membership on the National Board of Motion Picture Censors, and has supported that unofficial volunteer body, composed of representative citizens, in its opposition to legalized censorship. It has drawn up a model ordinance dealing with motion pictures and sent it with recommendation for adoption to every Mayor in the state of New York. This ordinance would prohibit the showing of any film not passed by the present National Board of Motion Picture Censors. "The bill should not pass, and I venture to say it will not pass, if the newspapers and all others interested in free speech and an unbridled press, rise up and make themselves heard. "Among the others who are appearing against the bill are Miss Helen Varick Boswell, Chairman of the Committee on Education of the General Federation of Women's Clubs; Miss Mary Gray Peck, of the Faculty of the University of Wisconsin; Mr. W. Frank Parsons, Director of the Charity Organization Society of New York City; Mr. John M. Casey of Boston, Director of the License Bureau and Mr. Cranston Brenton, Chairman of the National Board of Motion Picture Censors, that views all pictures shown in this country.

Auto et camion-auto en collision.

Une collision a eu lieu hier entre une auto pilotée par Guy E. Deane, 2748 Bienville, et un camion-auto que conduisait Joseph Polite, à l'intersection Galvez et Orleans. Les dégâts à l'auto se montent à 25 dollars. Personne n'a eu de mal.

FREE. We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans, La.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

par des banquiers de Londres à des banques de New-York. Dépêche Spéciale à l'Abéille. Washington, 18 janvier. — Parmi les victimes du désastre du vapeur italien "Brindisi", coulé par une torpille dormante dans la Méditerranée, se trouvait Mlle Stéfanie Hample, jeune infirmière américaine. Elle a demeuré à New-York et était partie pour l'Europe dès le commencement de la guerre.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR 8:15 LOUIS MANN THE BUBBLE

Oxyphem PHONE MAIN 333. MATINEES, 2 H. 10c à 15c. SOIREES, 8 H. 10c à 25c.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.